
Ljudmila Ulitskaja, *Daniel Stein*, interprète

Giulia Gigante



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/slavica/181>

DOI : 10.4000/slavica.181

ISSN : 2034-6395

Éditeur

Université libre de Bruxelles - ULB

Édition imprimée

Pagination : 70-71

ISSN : 2031-7654

Référence électronique

Giulia Gigante, « Ljudmila Ulitskaja, *Daniel Stein*, interprète », *Slavica bruxellensia* [En ligne], 2 | 2009, mis en ligne le 15 février 2010, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/slavica/181> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/slavica.181>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.



Les contenus de *Slavica bruxellensia* sont mis à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 3.0 France.

Ljudmila Ulitskaja, *Daniel Stein,* *interprète*

Giulia Gigante

RÉFÉRENCE

Ljudmila Ulitskaja, *Daniel Stein, interprète*, Gallimard, Paris, 2008, 528 p. Traduit du russe par Sophie Benech.

- 1 L'œuvre, caractérisée par une rare intensité émotionnelle et une structure extrêmement complexe, narre une histoire vraie dans laquelle s'entremêlent tous les principaux événements dramatiques de l'Histoire du XX^e siècle. Le Daniel du titre a donc réellement existé. Ljudmila Ulitskaja l'a rencontré par hasard il y a quinze ans et était, depuis lors, hantée par l'idée de raconter sa vie. Ulitskaja abandonne la narration linéaire qui caractérisait ses œuvres précédentes et opte pour une forme de post-modernisme *sui generis*, en recourant aux techniques du montage et collationnant les sources les plus diverses – en partie authentiques, en partie inventées. Les lettres, les morceaux de journal intime, les transcriptions d'enregistrements de conversations, les entretiens, les articles de presse et même les rapports des services secrets créent, petit à petit, l'immense puzzle que constitue le roman. Face à la masse de cette documentation, l'écrivain choisit de se placer en spectatrice de l'histoire.
- 2 Ulitskaja s'est inspirée de la vie de Oswald Rufeisen, un juif polonais qui, grâce à sa connaissance parfaite de la langue allemande, s'est retrouvé à travailler comme traducteur pour la Gestapo et en a profité pour organiser, au péril de sa vie, la fuite de centaines de juifs juste avant l'arrivée des convois à destination des camps d'extermination. À son tour miraculeusement échappé à la mort, Rufeisen se réfugie dans un couvent de carmélites, puis collabore avec des partisans avant de se voir obligé de travailler, à nouveau comme traducteur, pour le NKVD. Après une série de mésaventures, il décide à la fin de la guerre de se convertir au catholicisme et de s'établir en Israël, où, moine carmélite, il vit la condition paradoxale de juif converti et de partisan de l'œcuménisme. Oswald-Daniel est un « Juste », profondément convaincu de l'inutilité des dogmes et des idéologies, pour qui l'important est de « vivre en juste » plutôt que de « penser juste ».
- 3 On pénètre dans le roman *Daniel Stein, interprète* comme dans une véritable forêt de sentiers qui bifurquent, un enchevêtrement gigantesque de temps, de lieux, de lignes narratives, de personnages et de peuples (russe, polonais, lituanien, biélorusse, juif, arabe, allemand et américain). Dans ses différentes ramifications, l'œuvre aborde, outre des questions de nature historique et surtout religieuse, une série de thématiques existentielles. D'une certaine manière, dans ce roman, Ulitskaja part à la recherche de son propre passé et de ses racines juives que certains critiques l'accusaient d'avoir oubliées dans ses dernières œuvres.
- 4 Les dynamiques de la vie de famille, que l'auteur avait déjà approchées avec intelligence et précision dans ses écrits précédents, jouent également un rôle considérable dans cette œuvre, mais dans le cadre blême d'un contexte dans lequel la



faim, la guerre et les luttes civiles semblent mettre à mal les paramètres admis en temps ordinaire. Le thème dostoïevskien de la culpabilité est à plusieurs reprises évoqué dans le livre qui pose la question de savoir ce qui est juste et s'il est possible de prendre en charge les fautes d'autrui.

- 5 La vie d'un homme comme Daniel, en dehors de sa valeur exceptionnelle de témoignage historique, semble souligner la nécessité de prendre position, de ne pas se laisser entraîner par le devenir historique et constitue un formidable appel à la tolérance, en ce qu'il nous pousse à comprendre et à accepter des décisions et des façons de vivre et de penser qui nous paraissent inconcevables parce qu'elles sont éloignées des nôtres.
- 6 Dans ce roman, Ulitskaja est parvenue à donner le bon éclairage à son personnage, trouvant ainsi la note juste pour raconter une histoire qui mérite d'être connue et qui a déjà conquis des millions de lecteurs.

INDEX

Index géographique : Pologne, Russie

Index chronologique : XXe siècle

Mots-clés : littérature russe

AUTEURS

GIULIA GIGANTE

Traductrice (Bruxelles)